

Nous avons lu avec attention dans la SEMAINE CATHOLIQUE GENEVOISE du 22 Octobre 1966, à la page 6 de cette publication une quarantaine de lignes de Monsieur Lionel BURRUS au sujet de la mort de Monsieur Léo R. SCHIDLOF, plus connu sous le nom de Henri LOBINEAU.

Monsieur Lionel BURRUS est un jeune homme de 20 ans, qui ne mesure pas toujours la portée de ses actes; c'est peut-on dire un enfant gâté d'une famille genevoise aisée pour laquelle ses caprices sont des ordres. La SEMAINE CATHOLIQUE GENEVOISE est éditée aux frais de Monsieur BURRUS père, son tirage est limité à 250 exemplaires distribués gratuitement aux jeunes écervelés du canton de GENEVE. Cependant Monsieur Lionel BURRUS mérite une réponse d'un CATHOLIQUE français.

Le texte dont il est question dans l'article de Monsieur BURRUS, porte le titre de BULLETIN ROMAIN, il est fait à FLORENCE par le R. P. d'une congrégation, il est envoyé seulement aux abonnés et ne touche absolument pas ROME, ni le VATICAN comme l'indique Monsieur BURRUS.

Pour la question de LOBINEAU, ce maître parfait était un dignitaire de la GRANDE LOGE ALPINA en SUISSE, et il ne cachait pas ses sentiments d'amitiés avec les Etats de l'Est, ce qui ne l'avait pas empêché d'être un très bon agent secret helvétique et aussi un homme intègre et bon.

Sur la mise en cause-1) de l'Abbé Joseph COURTAULY de VILLARZEL du RAZES (Aude), sa publication faite en 1961 se trouve à la Bibliothèque Nationale sous le N° 8 Lj6 849, sous le titre : PIERRES GRAVEES DU LANGUEDOC, elle n'est que la reproduction fidèle d'un ouvrage devenu introuvable qu'il avait l'avantage de posséder, celui de STUBLEIN de 1884, sa reproduction était vendu 20 francs l'exemplaire... Ce prêtre a aussi donné des reproductions de la généalogie des descendants de SAINT DAGOBERT à Monsieur FATIN de RENNES-LE-CHATEAU, à la LIGUE INTERNATIONALE DE LA LIBRAIRIE ANCIENNE, 39, Great Russel Street à LONDRES, à Antoine L'ERHITE, etc... ce dernier a reproduit cette généalogie dans un opuscule : TRESOR MEROVINGIEN A RENNES LE CHATEAU, (à la B. N. sous la cote 8 Lj9 9537), il n'y a là rien de secret, puisque ce n'est qu'une étude d'après les actes du notaire CAPTIER, depuis toujours le VATICAN connaît la descendance des mérovingiens, donc ROME n'avait aucune raison de réagir en 1956 à la publication de LOBINEAU, pas plus qu'aujourd'hui, la controverse porte sur des détails comme celui de la remise par l'Abbé SAUNIERE à l'Abbé HOPFET en 1892 des parchemins de BLANCHE DE CASTILLE. -2) du Comte de PARIS, la question est d'un autre domaine.

Il faut convenir que, CLOVIS qui était d'origine SICAMBRE, donc de souche JUIVE émigrée à travers l'ARCADIE, puis la SICILE pour aboutir au RHIN, avait fait une conversion de nécessité, que le règne mérovingien fut une suite de crimes et de dépravations. Un seul méritait l'attention de l'EGLISE, le roi DAGOBERT II. Il est certain qu'avant de donner le règne aux carolingiens et d'interdire aux français de prendre des rois hors de la lignée des PEPINS, L'EGLISE avait fait recherché dans le RAZES le jeune SIGEBERT IV, fils de DAGOBERT II, mais son grand père en avait fait un arien. Dans sa campagne chez les WISIGOTHS, CHARLES MARTEL n'était pas parvenu à reprendre l'enfant de DAGOBERT II.

Donc qu'on ne vienne pas dire aujourd'hui que l'Eglise ignorait la lignée du RAZES, mais il faut convenir que les descendants furent toujours depuis DAGOBERT II des agitateurs secrets contre le pouvoir royal en FRANCE, et contre l'Eglise, qu'ils furent les souteneurs de toutes les hérésies. Le retour d'un descendant mérovingien au pouvoir serait pour la FRANCE la proclamation d'un état populaire allié de l'U.R.S.S. avec le triomphe de la Franc-Maçonnerie, c'est la disparition de la LIBERTE RELIGIEUSE, voilà ce que Monsieur Lionel BURRUS de la Jeunesse Catholique n'a pas pensé...

Cependant Monsieur BURRUS a raison lorsqu'il déclare que LOBINEAU dans son texte allemand n'avait jamais dit ... "que l'Abbé Bérenger SAUNIERE avait confié à l'Abbé HOFFET la traduction de ses manuscrits"... , le texte cité dans le BULLETIN ROMAIN est celui de Mademoiselle BLANCASSALL, ayant pour titre L'ENIGME DU RAZES WISIGOTH (à la B. N. Cote 1965 - H6 Lk7 50224), voici la traduction ... "l'Abbé SAUNIERE se rend à Carcassonne chez Monseigneur BILLARD, qui devant les documents conseille à son curé de faire cet accord avec le maire et avance l'argent du voyage pour aller à Paris rencontrer un certain Abbé HOFFET, très jeune prêtre"... en effet soyons impartial, LOBINEAU écrit seulement, que HOFFET rencontre SAUNIERE au cours d'un diner chez ANW, l'éditeur et neveu de l'Abbé BUEIL directeur de Saint SULPICE, lors de la rencontre en 1892 HOFFET n'avait que 19 ans et n'était pas encore prêtre. L'Abbé HOFFET n'a en effet reçu les documents qu'à la mort de l'Abbé BUEIL.

Pour la question de la propagande mérovingienne en FRANCE, tout le monde s'est rendu compte que la publicité des Pétroles ANTAR avec le roi mérovingien tenant le LYS et le CERCLE était un appel populaire en faveur d'un retour des mérovingiens au pouvoir, on se demande bien aussi ce que pouvait faire LOBINEAU à VIENNE lors de son décès, à la veille des profonds changements allemands ? Est-il exact aussi que LOBINEAU préparait en AUTRICHE un futur accord d'échange avec le FRANCE ? N'était-il pas à la base de l'accord Franco-Russe ! Cela Monsieur Lionel BURRUS vous ne pouvez pas le nier, pas plus que vous ne pouvez nier que la monarchie mérovingienne était un état populaire, le ROI FAINEANT n'était qu'un Président "Royal" de la République, et le pouvoir se trouvait entre les mains des conseillers-ministres.

Un autre cas doit-être soulevé dans cette affaire, c'est celui de Monsieur René DESCADILLAS, conservateur de la Bibliothèque de CARCASSONNE, qui a publié un livre de 300 pages ayant pour titre "RENNES ET SES DERNIERS SEIGNEURS" à la B. N. Cote 1964 8 Z 10.892 (II,39), quel honneur pour un petit pays de 80 habitants, n'ayant ni poste, ni aucun moyen de communication de se voir consacré par un érudit, car l'étude de Monsieur DESCADILLAS est remarquable, mais le conservateur n'a pas dit tout ce qu'il savait en voici la preuve: ... "RENNES, ou, comme on dit aujourd'hui RENNES-LE-CHATEAU, défraye la chronique. Depuis quinze ans, quotidiens, hebdomadaires, magazines, revues à grand tirage multiplient les articles. A plusieurs reprises, la radio et la télévision ont émis des reportages. Pourquoi une bourgade à demi-ruinée suscite-t-elle un pareil intérêt?"... ce texte est extrait du bulletin de souscription édité par PRIVAT à TOULOUSE en 1963. A notre question Monsieur DESCADILLAS répondra sans doute que de l'affaire mérovingienne et de la légende de BLANCHEFORT il ne sait rien ...

ROUX

LEVALLOIS-PERRET, le 5 Novembre 1966



- XIX -

Pice

CLOVIS II. & SIGIBERT gardèrent le partage fait par leur pere. Sigibert deceda l'an 658. & Dagobert son fils fut mis dans vn cloistre. Le royaume d'Austrasie fut conferé à Childeric, fils puisné de Clouis, lequel mourut l'an 660. apres auoir regné seize ans, le 23. de son aage. Il estoit foible de sens, ce qui accrut le pouuoir des Maires.

DAGOBERT II. comme fils de Sigibert fut declaré Roy, Pepin Maire du Palais mourut l'an 715. apres auoir gouverné l'Estat durant l'espace de 27. ans: Et Dagobert qui ne regnoit que de nom, mourut aussi en mesme temps, Son fils fut nourry dans l'Abbaye de Ocran.

Légende Dagobert

suite page 5

ceptons d'être mouton. Lui seul n'est pas un fanatique. Il sait que son destin est d'être tondu, et qu'il ne peut être heureux qu'au milieu du troupeau. Tout va bien, lorsqu'il n'est pas à son tour conduit au précipice par un fanatique. Cela s'est déjà vu.

Jean Claude MAYOR.

REPRODUCTION
FAISONS LE POINT...

Doit-on lapider un homme mort ! Ceci semble bien peu conforme avec l'enseignement de notre Religion, et pourtant c'est le cas qui se présente pour Henri LOBINEAU, de son véritable nom Léo R. SCHIDLOF, décedé à VIENNE (Autriche) à l'âge de 80 ans, le 17 Octobre dernier.

Un bulletin catholique romain en date du 20 Octobre profite du décès de LOBINEAU pour entreprendre un réquisitoire contre l'homme et ses écrits. Rome l'accuse d'avoir été un "prosoviétique, un franc-maçon notoire, préparant en FRANCE une monarchie populaire". Il faut vraiment être un prêtre italien pour écrire ce genre d'oraison funèbre!

En 1956, Henri LOBINEAU sortait une étude remarquable d'une cinquantaine de pages, en texte allemand, sur la généalogie des Rois Mérovingiens et l'affaire de RENNES-le-CHATEAU en FRANCE, une douzaine de pages se trouvent à la Bibliothèque Nationale de FRANCE, sous la Cote FOL Ms 4122, l'importance du dépôt de PARIS tient surtout sur la descendance de SAINT DAGO-BERT, ROI d'AUSTRASIE et l'origine secrète de Godefroy de BOUILLON. Il a donc été indispensable d'attendre DIX ANS et la mort de LOBINEAU pour que ROME daigne venir salir la mémoire d'un homme intègre. Nous les membres de la Jeunesse Chrétienne Suisse nous ne sommes pas d'accord avec ce procédé d'un autre âge.

Le VATICAN possède depuis bien longtemps un dossier secret sur la question, mais on n'osait pas attaquer LOBINEAU de son vivant, de même pour le Comte de PARIS qui puise sa manne dans le sac de l'oncle SAM. Cependant en FRANCE la propagande mérovingienne progresse lentement, la firme ANTAR par exemple n'hésite pas à prendre comme emblème un Roi mérovingien tenant le CERCLE et le LYS. Le clergé français bouge⁽¹⁾ et pas toujours dans le sens de ROME!

Alors - le bulletin romain déclare - - "...les descendants mérovingiens furent toujours à la base des hérésies, depuis l'arianisme, en passant par les catharres et les templiers jusqu'à la franc-maçonnerie. A l'origine du protestantisme, MAZARIN en Juillet 1659 fit détruire leur château de Barbarie datant du XIIème siècle (Nièvre-France). Cette maison ne donne à travers les siècles que des agitateurs secrets contre l'église..."

Comment LOBINEAU était-il au courant des parchemins secrets des mérovingiens? Par son ami l'Abbé HOFFET, déclarait le généalogiste en 1956! C'est faux prétend maintenant le bulletin romain, l'Abbé HOFFET n'a pas reçu en 1892 à l'âge de 19 ans la mission de traduire les parchemins de Bérenger SAUNIERE curé de RENNES-le-CHATEAU. Nous avons sous les yeux la teneur du texte allemand, voici l'exacte traduction : "... mon ami HOFFET poursuivait en 1892 à PARIS ses études, il rencontra au cours d'un diner chez ANE le curé SAUNIERE, il avait 19 ans, c'était son premier pas dans l'affaire mérovingienne. SAUNIERE avait été envoyé par Mgr BILLARD de CARCASSONNE (Aude-France) près de l'Abbé BUEIL, directeur de Saint Sulpice et Monsieur ANE était son neveu..." Henri LOBINEAU n'a donc jamais écrit que SAUNIERE était venu faire traduire ses parchemins à l'Abbé HOFFET, qui n'était pas encore ordonné prêtre !

Pour tous ceux qui connaissaient Henri LOBINEAU, qui fut un grand voyageur et un grand chercheur, un homme bon et loyal, il reste dans nos coeurs le symbole du maître parfait qu'on respecte et qu'on vénère.

(I) - exemple: l'Abbé J. COURTAULY de VILLARZEL-du-RAZES.

Lionel BURRUS.

BIENTOT NOEL

Chaque année, un peu avant les fêtes de Noël, la bibliothèque de la rue de Monthoux organise une grande vente de livres d'occasion.

Cette sympathique initiative attire généralement un public très nombreux de langue anglaise et française.

Les uns apportent des livres, les autres en achètent, et cet échange s'avère toujours très bénéfique pour tous.

C'est le 18 novembre que commencera la vente cette année. Elle se terminera le Samedi
suite page 7